

SPORTS

/// PLUS



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
Un traitement de faveur pour Québec ?
 PAGE 2

LNH > EST

	PJ	PTS
1 x-Buffalo	51	70
2 x-New Jersey	50	65
3 x-Atlanta	51	64
4 Ottawa	51	60
5 Canadien	50	59
6 Caroline	52	58
7 Tampa Bay	51	54
8 Pittsburgh	47	52
9 NY Rangers	49	52
10 Toronto	50	52

x — meneurs de division
 * Match Pittsburgh - Phoenix non-compris.

CANADIEN 1 MAPLE LEAFS 4



PHOTO ADRIAN WYLD, PC

Cristobal Huet a longuement réfléchi à sa performance, hier, dans une défaite de 4-1 aux mains des Maple Leafs de Toronto. Chancelant, le gardien du Canadien nous avait habitués à mieux.

Gump Worsley 1929-2007

Ancien grand gardien du Canadien de Montréal et membre du Temple de la renommée, Lorne « Gump » Worsley est décédé en fin de semaine au centre hospitalier Honoré-Mercier, de Saint-Hyacinthe. Originaire de Verdun et résident de Beloeil, Worsley était âgé de 77 ans. La nouvelle de son décès est passée presque inaperçue et se sont nos collègues de *The Gazette* qui l'ont dévoilée après qu'ils eurent reçu un avis de décès dans lequel la famille de Worsley confirmait son décès et le désir du défunt de ne pas faire l'objet de funérailles. Dernier gardien de l'histoire à avoir adopté le port du masque protecteur, Worsley a amorcé sa carrière dans la LNH avec les Rangers de New York. Sa carrière a pris son envol le 4 juin 1963 lorsque le Canadien et les Rangers ont conclu une grande transaction par le biais de laquelle le Tricolore envoyait à New York le grand Jacques Plante, le joueur de centre Phil Goyette et les ailiers Don Marshall et Dave Balon et recevait Worsley, l'attaquant Léon Rochefort et un joueur des ligues mineures. Une fois avec le Canadien, Worsley a remporté quatre Coupe Stanley en sept ans. Il a mis fin à sa carrière de 21 ans dans la LNH avec les North Stars du Minnesota en 1973-1974. Worsley combattait la maladie depuis des années. Il avait d'ailleurs dû être escorté hors de la patinoire du Forum de Montréal par l'ancien défenseur Peter Popovich lors de la grande cérémonie qui avait marqué la fermeture du Forum le 11 mars 1996 et l'ouverture du Centre Bell, le samedi suivant.

François Gagnon

Une histoire de famille

Après la quatrième place de sa soeur Britt dans le super G de San Sicario, vendredi, Michael Janyk n'est pas demeuré en reste avec une neuvième position, hier, au slalom de Kitzbühel.

PAGE 5

Une victoire dédiée à sa demi-soeur

Serena Williams n'avait qu'un mot en tête pendant son match de finale des Internationaux d'Australie, hier, contre Maria Sharapova: Yetunde, le nom de sa demi-soeur, assassinée il y a trois ans.

PAGE 5



SERENA WILLIAMS

Encore en congé, le Canadien !

Guy Carbonneau: « Ils n'avaient pas l'air rouillés... eux! »



TORONTO

Si seulement les Maple Leafs de Toronto étaient solides en défensive et dangereux à l'attaque. Si, en plus, ils avaient disputé un gros match et s'étaient montrés sans pitié, on pourrait écrire que le Canadien s'est bien défendu et qu'il s'est fait battre par plus fort que lui.

Il serait toutefois indécent d'arriver à une telle conclusion. Indécent, car avec des joueurs aussi importants que Darcy Tucker, Mike Peca et Kyle Wellwood qui manquaient à l'appel, les Leafs ont disputé un match bien ordinaire et ont malgré tout remporté une victoire facile de 4-1 aux dépens des joueurs du Canadien qui avaient décidé de prolonger leur pause du match des étoiles. « Je ne sais pas si c'est Toronto, si ce sont les Leafs, mais nous n'arrivons pas à bien jouer ici, contre eux. Nous n'avons pas patiné, nous n'avons pas complété de passes, nous n'avons pas joué. Est-ce que nous étions rouillés après un congé d'une semaine? Je ne sais pas. Mais ils n'avaient pas l'air rouillés... eux », a tranché Guy Carbonneau après la rencontre. Sheldon Souray qui a multiplié les bourdes en défensive et qui

n'a rien généré en attaque semblait avoir la tête encore à Dallas. Cristobal Huet, victime de deux buts sur des tirs décochés de loin, n'a pas fait honneur à son statut de gardien étoile même s'il faut ajouter qu'il a été abandonné par ses coéquipiers. Guillaume Latendresse avait encore les pieds dans la neige du Mont-Tremblant plutôt que sur la patinoire du Air Canada Centre. Tellement, que l'entraîneur-chef Guy Carbonneau l'a remplacé par Alexander Perezhugin à la gauche de Tomas Plekanec et Alex Kovalev en troisième. « Je n'ai pas de bonnes raisons à donner et il n'y a pas de raison qui serait assez bonne pour expliquer le fait que je n'avais pas de jambes comme ce soir. Je ne peux pas me permettre des sorties comme celle de ce soir. Ce n'est pas acceptable », a reconnu d'emblée Guillaume Latendresse.

Inertie généralisée
 Cela dit, personne chez le Canadien n'a bien joué. Bon! Tomas Plekanec doit recevoir une petite tape sur l'épaule pour le beau but qu'il a marqué en deuxième alors qu'il a déjoué le gardien Andrew Raycroft avec un tir parfait dans la lucarne. Sans tambour ni trompette, Plekanec enfilait son 6e but en janvier et il récoltait un 11e point, résultat qui fait le lui le marqueur le plus prolifique du Tricolore en janvier. Avec neuf buts à sa fiche, Plekanec connaît déjà sa meilleure saison en carrière. Mais à par ça, rien! Avant de quitter Montréal, vendredi, Guy Carbonneau avait livré un message clair à ses joueurs:

« Soyez prudents et évitez le banc des pénalités parce que les Leafs nous ont fait payer cher — six buts en 25 occasions — nos pénalités cette saison. » Ses joueurs ne l'ont pas écouté. Que non! Guillaume Latendresse et Christopher Higgins ont écopé des pénalités bêtes pour avoir accroché en première. Pavel Kubina et Jeff O'Neill en ont profité pour marquer. Le 17e but de la saison de O'Neill a fait l'objet d'une longue analyse car on croyait que Matt Stajan avait touché la rondelle plus haut que la limite permise — la hauteur de la barre horizontale — mais le but a été accordé. Après que Tomas Plekanec eut donné des espoirs de ralliement au Tricolore, Sheldon Souray a écopé une vilaine pénalité pour placage illégal, pénalité qui a annulé une attaque massive du Canadien pour ensuite en accorder une autre aux Leafs. Résultat: Mats Sundin en a profité pour inscrire son 19e de l'année. Pavel Kubina, avec un puissant tir de la ligne bleue, a scellé l'issue du match en début de troisième en portant le score 4-1. « On avait parlé de la discipline et regardez ce que cela a donné. On a aussi parlé de l'intensité qu'il fallait déployer au premier entracte, et on a obtenu cinq tirs en deuxième. C'est malheureux, parce qu'on sait tous ce qui s'en vient », a ajouté Carbonneau. Au lendemain de cette affreuse défaite, le Canadien se réveille au cinquième rang de sa conférence car les Sénateurs d'Ottawa — qui

seront au Centre Bell, demain — ont devancé le Canadien grâce à leur victoire de 3-1 aux dépens des Bruins de Boston. Rentrés à Montréal après le match, les joueurs du Canadien s'entraîneront, ce midi, au Centre Bell, afin de retrouver des jambes dont ils auront bien besoin pour suivre le rythme des Sénateurs...

Autres informations en pages 2 et 3.

SOMMAIRE

CANADIEN 1 MAPLE LEAFS 4	
Première période	
1. Toronto, Kubina 3 (Steen, Stajan).....	13:29 (an)
2. Toronto, O'Neill 17 (Kubina, Colaiacovo).....	14:48
Pénalités — Latendresse Can (accrocher) 11:41, Higgins Can (retenir) 14:37, Stajan Tor (trébucher) 14:58.	
Deuxième période	
3. Canadien, Plekanec 9 (Rivet).....	6:06 (an)
4. Toronto, Sundin 19 (Kaberle, McCabe).....	17:18 (an)
Pénalités — Plekanec Can (accrocher) 2:11, Battaglia Tor (obstruction) 4:23, Devereaux (retenir bâton) 11:56, Lapiere Can, Dandenault Can, McCabe Tor (rudesse), Green Tor (obstruction envers gardien), Ponikarovsky Tor (conduite anti-sportive) 14:24, Souray Can (assaut) 15:21, Souray Can, Gill Tor (rudesse) 18:12.	
Troisième période	
5. Toronto, Kubina 4 (Stajan, O'Neill).....	3:29
Pénalités — Kubina Tor (retenir) 9:11, McCabe Tor (obstruction) 13:00, Gill Tor (trébucher) 16:11.	
Tirs au but	
CANADIEN.....	9 5 14-28
TORONTO.....	11 12 6-29
Gardiens	
Canadien: Huet.....	(P,19-11-3)
Toronto: Raycroft.....	(G,21-16-4)
Buts et avantages numériques	
Canadien:.....	1-7
Toronto:.....	3-4
Arbitres — Brad Watson, Dan O'Halloran.	
Juges de lignes — Derek Nansen, Steve Miller.	
Assistance — 19,508 (18,819).	

LES PHOTOS LES PLUS PERCUTANTES

L'ANNUEL GOLF 07

PROCUREZ-VOUS L'ANNUEL GOLF

TEXTES DE MICHEL LACROIX

9,95 \$ PLUS TAXES

OFFERT EN KIOSQUE

AMATEURS DE GOLF RÉCHAUFFEZ-VOUS DÈS MAINTENANT POUR LA SAISON 2007

PROCUREZ-VOUS L'ANNUEL GOLF

• RÉGIONS ET CLUBS DU QUÉBEC
 • DESTINATIONS HORS-QUÉBEC

9,95 \$ PLUS TAXES

OFFERT EN KIOSQUE

PLUS DE 40 PAGES SUR TIGER WOODS

TOUT SUR LA PROCHAINE SAISON DE LA PGA

Les Éditions **gesta**

EN RAFALE

HOCKEY

RADULOV RÉTROGRADÉ POUR DES RAISONS TECHNIQUES > Alexander Radulov est en pleine forme, mais l'épidémie de grippe qui frappe les Predators de Nashville lui coûtera momentanément son poste dans la Ligue nationale. Handicapés par l'état de santé des défenseurs **Marek Zidlicky** et **Kimmo Timonen**, les Predators ont été forcés de retourner Radulov chez les Admirals de Milwaukee, dans la Ligue américaine, pour rappeler du renfort à la ligne bleue. **Mikko Lehtonen** a donc affronté le Blues de St. Louis, hier, tandis que Radulov, qui a participé au but gagnant dans la victoire de 3-1 des Predators sur les Blackhawks de Chicago vendredi, attendra que ses coéquipiers se portent mieux pour retrouver sa place au sein de la formation. « C'est la seule décision que nous pouvions prendre, a déclaré l'entraîneur **Barry Trotz**. Il y avait urgence d'agir. Il comprend cela et a très bien accepté la décision. »

LE CANADA RAFLÉ L'OR AUX UNIVERSIADES > Le Canada avait gardé le meilleur pour la fin aux Jeux universitaires mondiaux. L'équipe masculine de hockey, formée de joueurs universitaires étoiles de l'Atlantique, a vaincu la Russie 3-1 pour s'approprier la médaille d'or, hier, lors de la dernière journée des jeux. **Rob Hennigar** a marqué deux buts et **Scott Hotham** a réussi l'autre pour aider l'équipe canadienne à mériter sa première médaille d'or à ces Jeux depuis 1991. Cette médaille d'or et celle d'argent du planchiste **Brendan Davis** ont porté le total du Canada à quatre — deux d'or, une d'argent et une de bronze. C'est une amélioration par rapport à la récolte d'une médaille aux Universiades de 2005.

FOOTBALL

LES RIDERS BIENTÔT DE RETOUR À OTTAWA > Selon le *Ottawa Citizen*, un groupe d'affaires se serait montré d'accord avec les termes de la Ligue canadienne de football pour ramener une équipe de football professionnel dans la capitale fédérale en 2008. **Bill Palmer**, le père du quart-arrière des Alouettes **Jesse Palmer** et lui-même ancien joueur de la LCF, fait partie du groupe d'investisseurs. Les propriétaires de la ligue doivent se rencontrer au cours du prochain mois à Montréal. On pourrait alors tenir un vote sur la proposition du groupe de Palmer. « Nous n'avons toujours pas d'entente que nous pouvons dévoiler publiquement, mais nous sommes heureux de l'avancement du projet », a déclaré **Ted Hellard**, un propriétaire minoritaire des Stampedeers de Calgary.

JUDO

LATULIPPE ET CHISHOLM ACCÈDENT AU PODIUM EN BULGARIE > Isabel Latulippe a terminé deuxième chez les moins de 48 kg et **Marie-Hélène Chisholm** a pris le troisième rang chez les moins de 63 kg, hier, à la Coupe du monde de judo. Latulippe, de Saint-Hubert, n'a connu la défaite qu'à une occasion, alors qu'elle affrontait l'Ukrainienne **Olga Sukha** en finale. La Québécoise a mené tout au long de cet ultime combat avant s'incliner par ippon, avec seulement une seconde à faire. Chisholm s'est quant à elle inclinée au troisième tour contre l'Autrichienne **Hilde Drexler**. Grâce à ses deux victoires en repêchage, l'athlète de Port-Cartier est parvenue à se qualifier pour le match de la troisième place, où elle a vaincu la Néerlandaise **Anicka Van Emden**.

PC, TSN et Sportcom

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

- BASKETBALL**
 13 h 00 - CBS - NCAA : Wisconsin c. Iowa.
 13 h 30 - ABC - NBA : Phoenix c. Cleveland.
 15 h 30 - ABC - NBA : San Antonio c. Lakers de L.A.
- BOXE**
 20 h 00 - TSN* - Teddy Reid c. Richard Guedirrez.
- CURLING**
 13 h 00 - CBC* - World Tour : de Winnipeg, Manitoba.
- FOOTBALL**
 11 h 30 - TSN - NFL Countdown.
 23 h 30 TSN* - NFL Films Presents.
- GOLF**
 15 h 00 - GLO; CBS - PGA : de San Diego, Californie, la dernière ronde du tournoi invitation Buick.
 15 h 30 - RDS - PGA : de San Diego, Californie, la dernière ronde du tournoi invitation Buick.
 01 h 00 - GLO* - PGA : de San Diego, Californie, la dernière ronde du tournoi invitation Buick.
- HOCKEY**
 15 h 00 - SPNET - LCH : Kelowna c. Calgary, WHL.
 15 h 30 - NBC; TSN - LNH : Colorado c. Detroit.
 19 h 00 - SPNET* - LAH : Match des Étoiles, concours d'habiletés.
- SKI ALPIN**
 12 h 00 - SPNET* - Coupe du monde : de San Sicario, Italie, la descente féminine.
- SKI ACROBATIQUE**
 12 h 00 - NBC* - Coupe Nature Valley : de Lake Placid, New York.
- SOCCER**
 09 h 00 - TLN - Italie : Serie A : Milan c. Parma.
 09 h 00 - FSWC - Angleterre : FA Cup : Chelsea c. Nottingham Forest.
 11 h 00 - TLN* - Italie : Serie A : Palermo c. Lazio.
 11 h 00 - FSWC - Angleterre : FA Cup : Arsenal c. Bolton.
 13 h 00 - FSWC* - Argentine : Primera Division : Independiente c. River Plate.
 14 h 30 - TLN - Italie : Serie A : Sampdoria c. Inter Milan.
 14 h 30 - RAI - Italie : Serie A : Sampdoria c. Inter Milan.
 15 h 00 - FSWC* - Italie : Serie A : Cagliari c. Reggina.
 17 h 00 - FSWC* - Angleterre : FA Cup : Queen's Park Rangers c. Blackburn.
- SURF DES NEIGES**
 00 h 30 - CBC* - Championnats du monde : d'Arosa, Suisse.
- TENNIS**
 12 h 30 - TSN* - Internationaux d'Australie : de Melbourne, la finale masculine.
 13 h 00 - RDS* - Internationaux d'Australie : de Melbourne, la finale masculine.
 22 h 30 - RDS* - Internationaux d'Australie : de Melbourne, la finale masculine.
 * = en différé ou en reprise.

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Pas de NFL aujourd'hui, mais rediffusion de la finale masculine de l'Omnium d'Australie à 13 h — à moins que vous ne l'ayez regardée la nuit dernière à 3 h 30 — suivie, sur RDS, CBS et Global, de la ronde finale du tournoi invitation Buick. En principe, l'affilié régional de NBC retransmettra le match Avalanche-Red Wings, tout comme TSN. Sinon, ce sera Stars et Ducks ou Flyers contre Trashers.



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN



PHOTO JEAN-MARIE VILLENEUVE, ARCHIVES LE SOLEIL

Qu'a donc la mairesse de Québec, Andrée Boucher, que n'a pas le maire de Montréal, Gérald Tremblay ?

Deux poids, deux mesures ?

La mairesse de Québec, Andrée Boucher, serait-elle plus convaincante que son homologue montréalais Gérald Tremblay ?

Les informations en provenance de Québec donnent à penser que les gouvernements fédéral et provincial pourraient accepter d'éponger une partie d'un éventuel déficit du Championnat mondial de hockey de 2008.

Si cela se confirme, la menace d'un déménagement de l'événement à Winnipeg ou ailleurs devrait être levée par Hockey Canada.

Le gouvernement Charest est désormais « en mode sauvetage », a dit jeudi le ministre responsable de Capitale nationale, Michel Després. Fort bien. Mais s'il avait une once de cohérence et de sens de l'équité, c'est la Ville de Québec qui devrait assumer les pertes éventuelles.

Quand Montréal a été menacé par la FINA de perdre les Championnats du monde de natation, à l'hiver 2005, Québec a catégoriquement refusé de mettre un sou dans le budget d'exploitation. La FINA a retiré l'événement à Montréal — et ce n'est que lorsque le maire Gérald Tremblay a promis de payer le déficit que la ville a récupéré la compétition, in extremis.

Pourquoi les règles du jeu seraient-elles plus favorables pour Québec ?

On parle de déficit mais y a-t-il vraiment lieu de s'inquiéter ? En un mot : oui.

Le budget préliminaire du championnat prévoit des revenus de billetterie de 8,4 millions pour les 30 matchs disputés à Québec. Pour y arriver, il faudra notamment qu'une moyenne de 5000 personnes franchissent les tourniquets du Colisée pour les 24 matchs préliminaires.

Les organisateurs vont peiner à écouler autant de billets, surtout que le Canada disputera tous ses matchs de la ronde initiale à Halifax. Il n'y a pas grand-monde qui voudra payer entre 25 et 35 \$ pour un duel Autriche-Norvège ou un choc Lituanie-Kazakhstan. Rappelez-vous 2005, l'année du lock-out. La plupart des meilleurs joueurs de la planète,

exceptionnellement, avaient participé au Championnat du monde. Pourtant, un match préparatoire entre le Canada et les États-Unis avait attiré à peine 7000 personnes à Québec.

Lorsque le championnat a lieu en Europe, les organisateurs peuvent toujours compter sur un noyau de partisans accourus de chacun des pays participants pour encourager leur équipe nationale. Mais il n'y a pas beaucoup de Finlandais qui vont traverser l'Atlantique pour crier « Suomi, Suomi » à chaque but de Saku Koivu sur la glace du Colisée.

Le seul espoir des organisateurs est de vendre plusieurs milliers de laissez-passer bons pour l'ensemble du tournoi. Pour y arriver, il faudra mener une campagne vigoureuse auprès de la communauté des affaires de Québec et de Montréal, afin que les entreprises achètent des billets qu'elles pourront ensuite redistribuer à leurs clients et à leurs employés. C'est jouable, mais c'est loin d'être fait.

Car il y a d'autres embûches. Le tournoi aura lieu dans la première quinzaine de mai, en même temps que la finale de la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Or, les Remparts, menés par Angelo Esposito, pourraient fort bien se retrouver en finale à ce moment. Méchante concurrence, dans une ville devenue folle de son équipe junior.

Et on ne parle pas de ce qui se passera si le Canadien est toujours dans la course pour mettre la main sur la Coupe Stanley.

Bref, un déficit est plus qu'une possibilité. C'est une probabilité mais, ça, c'était aussi vrai pour Montréal 2005. Il faudrait qu'on m'explique pourquoi Québec aurait droit à la bouée de sauvetage qu'on a refusée à Montréal.

Joli retour

Parlant de championnat, le héros de l'équipe canadienne lors du récent Championnat du monde de hockey junior, Jonathan Toews, poursuit sur sa lancée. À son retour sur le circuit universitaire américain, le premier choix des Blackhawks de Chicago en 2006 a inscrit 11 points en cinq parties. Les Fighting

Sioux de l'Université du Dakota du Nord sont demeurés invaincus au cours de cette période.

L'entraîneur Dave Hakstol est heureux de pouvoir de nouveau compter sur le Franco-Manitobain, qui avait assuré la victoire canadienne aux dépens des États-Unis en demi-finale du championnat grâce à trois buts en autant de tentatives lors des tirs de barrage. Toews avait ensuite été le meilleur attaquant canadien dans la victoire contre la Russie en finale.

« Plus rien ne me surprend avec Jonathan », dit Hakstol, joint au téléphone à Grand Forks. « C'est le genre de situation pour laquelle il se prépare depuis son tout jeune âge. Il savait que des millions de Canadiens le regardaient et il avait une pression énorme sur les épaules, qui ne faisait que s'accroître à chaque ronde de la fusillade. Il est resté concentré malgré tout et il a fait le travail. »

Le plus drôle, c'est que tous les jeudis, les Fighting Sioux s'amuse à organiser un concours de tirs de pénalité. « Et Jonathan en arrache habituellement », souligne Hakstol. Je pense qu'il a gagné le concours une seule fois ! »

À sa première saison dans la NCAA, l'an dernier, Toews avait mis du temps à trouver ses marques, mais il était revenu transformé du championnat du monde junior. Le scénario semble parti pour se répéter cet hiver. « La route a été cahoteuse pour Jonathan en début d'année, dit Hakstol. Il a été blessé à l'épaule et il a dû apprendre à composer avec les efforts des équipes adverses pour le déconcentrer. »

Ces problèmes sont désormais choses du passé, pour le plus grand plaisir de son entraîneur. « C'est un futur capitaine dans la Ligue nationale. J'ai vu passer beaucoup de joueurs en 10 ans de coaching et il est le premier à propos de qui je dis une chose semblable. Il est très fort mentalement et il fait preuve d'un professionnalisme constant. C'est un joueur complet, qui peut autant marquer que créer des jeux pour ses coéquipiers. Et il est le gars que tu veux mettre sur la glace pour une mise en jeu dans ta zone avec une avance d'un but à protéger. »

En voilà un dont Denis Savard aurait bien besoin à Chicago...

LES STATISTIQUES DU CANADIEN

	+/-	T	PRÉSENCES					LANCERS				MISES EN JEU			PUNITIONS			
			TOT	MOY	AN	DN	FE	1	2	3	PR	TOT	MG	MP	M%	PUN	MIN	
30 G AEBISCHER, DAVID		0:00			0:00	0:00	0:00											
39 G HUET, CRISTOBAL		60:00			12:40	4:53	42:27											
8 D KOMISAREK, MICHAEL	—	16:25	22	:44	0:00	2:15	14:10											
11 C KOIVU, SAKU	—	19:57	21	:57	7:49	1:15	10:53	1		1		2	15	8	65			
14 C BONK, RADEK	—	14:17	19	:45	0:00	1:50	12:27	1	1			2	8	13	38			
15 AG JOHNSON, SERGEI	—	13:11	16	:49	0:39	0:00	12:32	2		1		3	1	100				
20 AD SAMSONOV, MIKE	—	13:15	18	:44	0:00	1:36	11:39		1			1	1	0				
21 C HIGGINS, CHRIS	—	17:02	21	:48	3:51	1:20	11:51			1		1	1	0	1	2		
25 D DANDENAULT, MATHIEU	-1	15:56	22	:43	0:34	1:49	13:33								1	2		
27 AD KOVALEV, ALEX	—	21:22	21	1:01	8:49	0:45	11:48	1		2		3	1	0				
32 D STREIT, MARK	-1	11:01	14	:47	3:39	1:05	6:17	1		1		2						
35 C PLEKANEC, TOMAS	—	17:37	23	:45	4:51	1:08	11:38		2	1		3	10	10	50	1	2	
40 C LAPIERRE, MAXIM	-1	7:41	11	:41	0:00	0:00	7:41					3	3	50	1	2		
42 AD PERZHOGIN, A.	—	9:10	12	:45	0:51	0:00	8:19											
44 D SOURAY, SHELDON	—	22:42	25	:54	8:27	0:47	13:28	1		2		3				2	4	
51 D BOUILLON, FRANCIS	-1	17:47	25	:42	0:39	1:49	15:19	1		1		2						
52 D RIVET, CRAIG	—	18:42	25	:44	3:20	0:49	14:33											
73 AD RYDER, MICHAEL	—	19:42	20	:59	8:48	0:45	10:09	1	1	2		4	3	100				
79 D MARKOV, ANDREI	—	24:00	28	:51	8:41	2:17	13:02					1						
84 AD LATENDRESSE, G.	-1	12:17	17	:43	2:22	0:02	9:53								1	2		
TOTAUX		-5						9	5	14	0	28	40	37	52	7	14	

T=Temps de glace AN=Temps sur la glace en avantage numérique DN=Temps sur la glace en désavantage numérique FE=Temps sur la glace à forces égales MG=Mises en jeu gagnées MP=Mises en jeu perdues M%=Pourcentage de réussite mises en jeu PUN=Punitions (nombre) MIN=Minutes punition MOY=Moyenne/présence

LE POINTAGE



1



4

LE JEU DU MATCH

► TOMAS PLEKANEC

Les membres de la deuxième unité du jeu de puissance du Canadien ont donné les seuls moments de joie aux partisans de l'équipe. Plekanec a réussi un beau tir alors que les Higgins et Latendresse étaient postés aux abords du filet.

LE CHIFFRE DU MATCH

75%

C'est le taux de réussite du jeu de puissance des Maple Leafs, qui a marqué trois fois en quatre tentatives. D'ailleurs, les Leafs ont inscrit neuf buts en avantage numérique cette saison contre le Canadien.

LE HÉROS DU MATCH

► PAVEL KUBINA

Ce spécialiste du jeu défensif y est allé d'une production de deux buts et une passe sans oublier son rôle dans son territoire alors qu'il a bloqué trois lancers.

— PIERRE LADOUCEUR



PHOTO MARK BLINCH, REUTERS

Les Leafs ont profité de l'avantage numérique pour marquer trois de leurs quatre buts, hier. Pavel Kubina (le plus grand) a connu son meilleur match offensif de la saison grâce à une récolte de deux buts et une passe.

« C'est rendu facile de jouer contre nous »

Souray fustige ses coéquipiers

FRANÇOIS GAGNON

TORONTO — À l'image de ses coéquipiers, Sheldon Souray a connu une soirée très difficile, hier. Mais contrairement à ceux-ci, qui se sont réfugiés derrière des clichés, le vétéran défenseur a sorti l'artillerie lourde.

C'est d'ailleurs avec un « par où commencer... » que Souray a mis la table, avant même la fin de la première question...

« C'est rendu facile de jouer contre nous et de nous battre. Nous parlons d'un tas de choses, nous avons des stratégies précises à respecter mais, une fois sur la patinoire, on ne fait rien. Plus rien. Nous sommes mous, nous ne patinons pas, nous ne frappons pas et nous laissons nos adversaires « attaquer » le

but et nous mettre de la pression, sans répliquer. Oui, nous, les défenseurs, commençons des revirements dans notre zone... Mais on se fait malmener dans le fond de notre zone. Et à l'autre bout de la patinoire, on rend la vie facile à nos adversaires. Nous ne formons pas une équipe assez bonne pour nous dire qu'on peut mettre l'interrupteur à off

certaines soirs en se disant que tout ira bien lorsqu'on le remettra à on. Ce n'est pas comme ça que ça fonctionne. On perd contre des équipes qui ne sont pas meilleures que la nôtre. On perd parce que les autres équipes ont plus faim que nous », a balancé d'un trait le gros défenseur.

Souray a d'ailleurs rendu hommage aux Leafs après le match, non sans leur administrer une petite droite au passage.

« Nous sommes bien meilleurs que Toronto et personne ne me fera croire le contraire. Mais même s'il leur manquait des gars importants, ils ont pris les moyens pour gagner et n'ont pas utilisé cette excuse. De notre côté, on parle, on parle, mais l'implication ne suit pas... »

Combat difficile

Au plus fort d'un combat difficile qu'il livre avec un cancer des os, qui s'est ajouté à un cancer de la prostate qu'il combattait déjà, John Ferguson a assisté au match d'hier. Le crâne dégarni, le teint très pâle, et amaigri par les traitements qu'il reçoit, l'ancien dur à cuire du Canadien a salué quelques collègues dépistés professionnels, les a remerciés pour leurs mots d'encouragement, avant de retraiter dans un endroit plus discret pour suivre la rencontre.

Lapierre comprend la situation

De retour pour au moins une semaine, dit Gainey

FRANÇOIS GAGNON

TORONTO — Maxim Lapierre est de retour avec le Canadien, et de retour à Montréal, où il se réveille ce matin après être arrivé dans la Métropole après le match d'hier disputé aux Maple Leafs, à Toronto.

Pour combien de temps ? Il ne le sait pas et la direction de l'équipe n'est pas encore vraiment fixée.

« C'est la pause du match des Étoiles dans la Ligue américaine et Maxim passera la semaine avec nous. Après, on verra », a lancé le directeur général Bob Gainey, rencontré avant le match d'hier.

« Steve Bégin a repris l'entraînement et tant qu'il ne sera pas en mesure de jouer, nous pouvons garder Maxim avec nous. Lorsque Steve reviendra, il faudra prendre une décision car nous aurons 24 joueurs à notre disposition, un de trop », a ajouté Gainey, qui pourrait aussi renvoyer Garth Murray puisqu'il a déjà survolé le ballottage sans être réclamé.

Lapierre était en uniforme, hier soir,

pilotant un quatrième trio complété par Alexander Perezhogin et Mark Streit.

Rétrogradé au club-école de Hamilton, mercredi, Lapierre a reçu l'appel du CH après le match des Bulldogs, vendredi.

C'était déjà la quatrième fois cette saison que Lapierre était rappelé par le Canadien. Et en raison des contraintes financières, cette situation pourrait se répéter à nouveau au cours des prochaines semaines.

Ce qui ne le dérange pas le moindrement.

« C'est toujours plus plaisant de faire le voyage vers en haut que vers en bas, mais je comprends très bien la situation. Tout ce que je tente de faire, c'est de ne pas perdre de vue mes objectifs et mes rôles qui sont différents selon que je suis avec les Bulldogs ou le Canadien. Avec Hamilton, on me demande d'être plus offensif, alors qu'avec le Canadien, je joue au sein d'un quatrième trio avec ce que cela comporte. Les gars font bien des farces quand ils me voient revenir et ils me demandent toujours : c'est pour combien de temps ? Je n'ai jamais la ré-

ponse », a indiqué Lapierre, qui est bien prêt à jouer au yo-yo aussi longtemps que la direction du Canadien le désire.

« C'est plus plate pour ma blonde, qui doit suivre après les rappels et les renvois, et qui ne sait jamais où elle va se retrouver d'une semaine à l'autre. Mais c'est un sacrifice qui n'est pas difficile à vivre. »

Après un premier séjour de quatre matchs au cours duquel il a marqué trois buts et récolté une passe, Lapierre a raté sept matchs du Canadien pendant qu'il était à Hamilton. De retour avec le grand club le 6 janvier, Lapierre a vu sa production baisser à un point en neuf rencontres avant son dernier renvoi.

« Je ne m'en fais pas avec ces statistiques. Lors de mon premier séjour, tout fonctionnait et c'était bien évident que je ne garderais pas une moyenne d'un point par match. Je me concentre à garder mon implication à son maximum et les résultats viendront », a philosophe Lapierre après l'entraînement matinal d'hier.

LES FAITS SAILLANTS



PIERRE LADOUCEUR

ANALYSE

Quand une équipe ne marque pas à forces égales, elle doit absolument être impeccable sur les unités spéciales. D'ailleurs, c'est ce qui a été la force du Canadien depuis le début de la saison. Mais à Toronto, cela n'a certes pas été le cas. En désavantage numérique, le Canadien a concédé trois buts aux Maple Leafs. On dit que le meilleur joueur d'une équipe en désavantage doit être son gardien et cela n'a certes pas été le cas du Canadien, hier. Ça n'a pas été plus concluant du côté de l'attaque massive, alors que le seul but a été l'affaire des membres de la deuxième vague. Quant au jeu à cinq contre cinq, cela commence avec les batailles individuelles. Or, tout au long de la rencontre, les Leafs ont été les maîtres le long des rampes. Plus gros, ils ont été dominants, tandis que le Canadien n'a jamais mis sa vitesse à profit. Finalement, on sait bien que le jeu de passes doit être à point pour avoir la chance de hausser le tempo d'un match. Mais on n'a pas senti cette intensité chez les joueurs du Canadien. Et cette fois-ci, on ne peut pas parler de maladie ou encore de fatigue...

PREMIÈRE PÉRIODE

11:41 Les Maple Leafs étaient toujours en quête de leur première occasion de marquer lorsque Guillaume Latendresse a écopé d'une punition en zone offensive. Sur le jeu de puissance, les Leafs ont été opportunistes. On peut parler du bel échange entre Alex Steen, Matt Stajan et Pavel Kubina, mais malgré la présence de Mathieu Dandenault devant le filet, Cristobal Huet se devait de repérer cette rondelle et effectuer l'arrêt.

14:58 Le Canadien écope d'une deuxième punition. Cette fois, c'est la force physique de Mats Sundin qui force Chris Higgins à se compromettre derrière le filet du CH. Puis, le tir du poignet de Jeff O'Neill échappe à Huet. On aurait compris si Stajan avait fait dévier la rondelle, mais ça n'a pas été le cas.

DEUXIÈME PÉRIODE

8:30 Le Canadien venait à peine de réduire la marque à 2-1 lorsque Sheldon Souray a commis un revirement dans son territoire qui a valu une chance de marquer à John Pohl. Ce dernier a lancé sur le poteau, mais c'est le genre de jeu qui donne des ulcères aux entraîneurs.

15:21 Pendant un avantage numérique du Canadien, Souray commet une infraction dans son territoire qui annule l'avantage des siens. Et lorsque les Leafs se sont retrouvés avec l'avantage d'un homme, Mats Sundin a inscrit leur troisième but. Mauvaise punition pour Souray. Mauvais but pour Huet.

TROISIÈME PÉRIODE

3:29 Les Maple Leafs profitent de la présence du quatrième trio du Tricolore sur la patinoire pour mettre de la pression, ce qui vaut un bon lancer à Kubina. Puisqu'il n'avait pas la vue voilée, Huet se devait de capter cette rondelle décochée d'une cinquantaine de pieds du but.

9:11 Pour la cinquième fois de la soirée, le Canadien jouit d'un avantage numérique mais, encore une fois, l'attaque n'a pas été dangereuse. De fait, le Canadien a terminé la soirée avec un rendement de 1 en 7 sur son jeu de puissance. Production insuffisante pour une équipe qui ne marque pas à forces égales...

DANS LE VESTIAIRE

Un beau retour

Avec 16 buts et 34 points avant le match d'hier, Jeff O'Neill présentait des statistiques fort intéressantes pour un joueur qui n'en menait pas large, l'an dernier. En 2005-06, O'Neill s'est contenté de 19 buts et 38 points, en plus d'être exclu de la formation des Leafs en raison de ses contre-performances. « Ce n'est pas facile de se faire justice lorsqu'on joue sur un quatrième trio, qu'on passe huit, neuf ou 10 minutes par match sur la glace et qu'on est sur le banc lors des attaques massives », a plaidé O'Neill.

Sur les traces de Sittler

Même s'il n'avait pas marqué à ses huit derniers matchs, Mats Sundin deviendra le meilleur franc-tireur de l'histoire des Maple Leafs sous peu. Avant d'affronter le Canadien, hier, Sundin revendiquait 379 buts, soit 10 de moins que Darryl Sittler. « Je n'accorde pas vraiment d'importance à cette statistique. Je me préoccupe d'une seule chose, c'est d'accéder aux séries éliminatoires », a mentionné le capitaine des Leafs, qui a besoin de 41 points pour rejoindre Sittler (916) au premier rang des pointeurs de l'histoire de la concession.

Joueur autonome

L'avenir de Mats Sundin avec les Leafs est d'ailleurs incertain. Une fois la saison terminée, le capitaine aura le choix de se prévaloir de l'option qui figure à son contrat ou de signaler son intention d'ajouter son nom à la liste des joueurs autonomes sans compensation. Un nom qui ferait saliver bien des directeurs généraux et, qui sait, peut-être même Bob Gainey...

Septième vie pour Green

L'avalanche de blessures qui frappe les Leafs a obligé le directeur général John Ferguson fils à embaucher le vétéran joueur de centre Travis Green, qu'il a sélectionné au ballottage le 10 janvier dernier. Âgé de 36 ans, Green était la propriété des Ducks d'Anaheim, avec qui il n'a pas joué un seul match cette saison. En 12 rencontres à Toronto, Green avait marqué un but et récolté une passe avant le match d'hier. Il en est à son deuxième séjour avec les Leafs et profite d'une septième chance avec une organisation de la LNH...

François Gagnon

En famille, sous le regard d'un sphinx



SIMON GRAVEL
POKER

On a beaucoup ri chez Suzanne et Pierre, dimanche dernier. Pierre Martel, organisateur du Québec Poker Tour 2006, avait réuni 18 caractères, sur deux tables. Le tournoi commence et André Boyer, qui a remporté plus d'un million en tournois dans sa carrière, prend notre table d'assaut. À chaque fois qu'André relance, au moins trois joueurs suivent. Ils veulent disputer un pot au gagnant d'un bracelet de la série mondiale en 2005. Ce matin, André a pris l'avion de Phoenix. Demain, il enregistre à RDS, mais pour l'instant, il est de toutes les mains.

« André est pas habitué de jouer avec des amateurs », dit Danny Tardif, après avoir joué quelques mains sans regarder ses cartes. « Danny joue mieux quand il ne voit pas ses cartes », lance quelqu'un.

À l'autre table, l'humoriste Jean-Thomas Jobin a affaire à Denis Martel, le père de Pierre. Denis joue un peu sur Internet, c'est son premier tournoi live et il se débrouille bien. Le lendemain matin, Jean-Thomas Jobin confiait à Christiane Charette aimer le risque. Il aime se présenter seul devant une salle pour pratiquer un humour indéfinissable. Il aime aussi *Survivor* et le Poker Channel : « Je veux me désabonner, je l'écoute trop. »

André Boyer, moustache et barbe finement taillées, montre en or et bague, charmant personnage, affronte Danny le volubile.

Un as sort. Danny : « Ah non ! »

André Boyer : « Tu penses que tu vas me pogner avec ça ? »

André s'est donné une mission. Faire connaître le jeu de tournoi au Québec. Son plan est en branle. Quelques personnes présentes ont un rôle à y jouer. Pierre Martel, bien sûr, notre hôte. Mais aussi Maxime Volland et Julien Rock, qui sont venus de la Côte-Nord pour participer au tournoi familial de Pierre.

Le sphinx

Maggie, la fille de Suzanne et Pierre, a un chat sans poils, un sphinx. Le sphinx foudroie ceux qui ne peuvent répondre à ses devinettes. Il en va de même au Hold'em sans limite. Une mauvaise décision, une malchance, nous envoie nous consoler auprès du buffet. Tous y passent. Suzanne, une bonne joueuse de parties à l'argent. Pierre, l'organisateur, qui vient de connaître tout un mois et qui ramène quelques bonnes anecdotes de Foxwoods. Donna, Lyne, Mario, Jean-Pierre, Gaston, Gary, Daniel et les autres, des amis qui font partie de la famille.

Les trois finalistes sont, par ordre de disparition, Gaétan « Kangourou » Bouchard. Il s'est fait pincer par Danny plus tôt dans le tournoi. « Tu parles trop, je t'appelle. » Mais il finit tout de même troisième. Danny « Dutch69 » Tardif donne un bon spectacle. Blagues hypersalées, jeu à l'aveuglette, bouffonneries.

N'empêche que Danny sait ce qu'il fait, souvent. Il finit deuxième. À la grande finale du Québec Poker Tour, en novembre dernier, il avait fait le même résultat contre 53 des meilleurs joueurs québécois.

Maxime « Shooters » Bacon est en feu aujourd'hui. Il se bâtit rapidement une bonne pile de jetons, qu'il fait fructifier avec son style agressif. À lui seul, il élimine une dizaine de joueurs. Il remporte le prix spécial pour la plus grosse main (voir diagramme) et la première place du tournoi.

Max prend le sphinx de Maggie dans ses bras. Le chat n'aime pas, il gronde : « shhhh ! » Max rit, pas intimidé.

Pocoeur.com

Il suffit d'un paquet de cartes et de quelques jetons pour jouer en famille ou entre amis. Justement, François Teisceira-Lessard, vice-président marketing de Po-Coeur, a 200 ensembles de poker à vendre.

François a 15 ans. Avec ses camarades du collège Saint-Charles-Garnier, il a mis sur pied une entreprise étudiante. Ils ont choisi le poker « parce que c'est à la mode, accessible à tous les âges. Ça se joue en famille. On joue tous un peu, pour le fun ». Ils jouent sans miser un sou.

COURRIEL

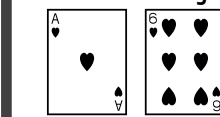
Pour joindre Simon Gravel
sgravel@lapresse.ca

La plus grosse main du tournoi

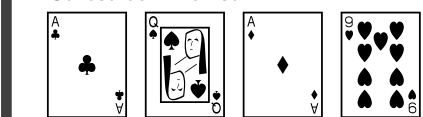
• Maxime Bacon



• Gaétan « Kangourou » Bouchard



• Cartes communes



Pot : 7600

Max mise son tapis (environ 7000). Kangourou appelle.

La rivière est un 3 (seule la dame permettait à Kangourou de partager le pot).

Analyse : Les deux joueurs s'entendent pour dire que l'appel de Kangourou, même s'il lui coûte son tapis, n'est pas une erreur. Son brelan d'as est battu par la main pleine de Max, qui remporte le prix de la plus grosse main du tournoi (5\$ x 18 joueurs = 90\$).

VERS LE SUPER BOWL



Au Dolphin Stadium, des gardiens montent la gardent autour du trophée Vince Lombardi qui récompensera, dimanche prochain, l'équipe gagnante du Super Bowl.

PHOTO AL DIAZ, MIAMI HERALD, AP

Il y aura Manning, et il y aura le reste



RICHARD LABBÉ

Ça fait tout drôle d'avoir à passer un dimanche sans football, n'est-ce pas ? Avouez-le : vous êtes même un peu confus. Pas de quart à ridiculiser, pas la moindre décision douteuse d'un entraîneur à critiquer. Et même pas le moyen de faire une autre blague désopilante sur le coton ouaté de Bill Belichick.

Tout ça parce que notre NFL chérie, dans sa grande sagesse, préfère une semaine de « congé » entre les finales de conférence et le Super Bowl. Ça, c'est pour bien s'assurer que le Super Bowl puisse bénéficier du traitement médiatique approprié. Après tout, pourquoi se contenter de peu quand on peut très bien passer deux semaines à analyser ce match sous tous les angles ? Pourquoi se contenter d'entrevues avec le père de Peyton Manning quand on peut aussi poser des questions à son professeur de troisième année ?

Si l'homme décide un jour d'aller sur Mars, on lui conseillera de ne pas le faire lors de la semaine du Super Bowl. Parce qu'il va passer deuxième, et pas à peu près.

Bon. Le 41^e Super Bowl (en fait, le

XLI^e, si on comprend bien) sera disputé à Miami, dimanche prochain. Contrairement à ce que *La Presse* avait prédit en septembre, les Panthers de la Caroline n'y seront pas, pas plus que les Broncos de Denver. On aura plutôt les Colts contre les Bears, à la grande surprise de ceux qui n'avaient pas misé sur les Colts ou les Bears.

Et puis mardi, déjà, ce sera le moment que l'on attend tous : la grande journée des médias. On peut déjà prévoir les grandes questions qui seront sur toutes les lèvres. Quelqu'un, quelque part, va sans doute demander à Lovie Smith si ça fait longtemps qu'il est un entraîneur noir. Tony Dungy aura peut-être lui aussi à faire face à cette épineuse question. Ne riez pas ; en 1988, le quart Doug Williams — le premier Noir de cette position à atteindre le gros match — avait dû répondre à une question du genre.

On en profitera aussi pour rappeler, sourire en coin, que les Super Bowl à Miami ont l'habitude d'être un peu fous. Et pas pour les bonnes raisons. On se souviendra d'un joueur des Falcons d'Atlanta qui était allé aux putes la veille du match, d'un joueur des Bengals de Cincinnati qui ne s'était même pas présenté au stade ; le gars avait passé la nuit d'avant sur la go, comme on dit...

À la place de messieurs Smith et Dungy, on s'arrangerait pour que les joueurs restent très loin de South Beach.

Petite question : des histoires sur Peyton Manning, il va s'en dire et écrire combien au cours des prochains jours ?

Il a besoin d'être prêt, le Peyton. Parce que ça va être gros. Manning est peut-être le joueur le plus connu sur la planète NFL. Il est spectaculaire, il a déjà plusieurs records à sa fiche, et tout le monde a vu ses pubs à la télé.

Et voilà que ce joueur-là va débarquer dans le plus grand cirque médiatique sportif en Amérique...

Ce n'est plus un secret : l'équipe qui gagne le Super Bowl, c'est souvent celle qui est la mieux préparée. Celle qui ne se laisse pas distraire par les caméras et les jolies filles qui courent partout. Tony Dungy a souvent répété que son quart vedette est l'un des joueurs les plus sérieux de la ligue. On verra bien si c'est vrai. Il y aura des tonnes de bonnes histoires à ce 41^e Super Bowl, des tonnes de bonnes histoires à raconter. Mais il y aura avant tout Manning, le nouveau favori de tous. Celui que tout le monde veut voir triompher sur la grande scène.

Cette semaine sera la sienne. À Miami, il va y avoir Peyton Manning... et les autres. Il va y avoir un homme et son destin. Une dernière victoire, et Manning, enfin, pourra passer dans la classe des grands. Et éviter de finir dans le cabi de la honte aux côtés de tous ceux qui n'ont jamais gagné le « gros » match.

C'est une histoire comme l'Amérique les aime. À Manning d'écrire la conclusion rêvée.

DANS LA LNH

RANGERS 2, FLYERS 1

Jason Krog a brisé une égalité à 3:49 de la troisième période et les Rangers du New York en ont profité pour vaincre les Flyers de Philadelphie, eux qui n'ont pas savouré la victoire à leurs neuf derniers matches. Jaromir Jagr a également marqué pour les Rangers, vaincus dans quatre de leurs cinq précédents matches. Il s'agissait également de son 610^e but en carrière, ce qui lui permet de rejoindre Bobby Hull au 13^e rang parmi les meneurs de tous les temps dans la LNH. Joni Pitkanen a répliqué pour les Flyers, qui ont amassé un seul point lors d'une défaite en tirs de barrage à leurs neuf dernières rencontres. Ils ont remporté seulement trois victoires à domicile cette saison, le plus faible total de la ligue. Ils n'ont pas gagné à domicile depuis qu'ils ont vaincu les Blue Jackets de Columbus 3-2. Krog a inscrit son deuxième but de la saison pendant une mêlée devant le filet. Le gardien Henrik Lundqvist des Rangers a repoussé 17 tirs pour mériter sa 20^e victoire. Peter Forsberg des Flyers a récolté sa 602^e passe en carrière sur le but de Pitkanen.

BRUINS 1, SÉNATEURS 3

Patrick Eaves et Chris Neil ont marqué en troisième période pour mener les Sénateurs d'Ottawa vers une victoire face aux Bruins de Boston. Antoine Vermette a été crédité d'un but dans la dernière minute de jeu, après que Marc Savard des Bruins eut lancé son bâton alors que l'attaquant des Sénateurs était en échappée vers un filet désert. Glen Murray a obtenu le seul but des Bruins, qui ont perdu neuf de leurs 12 derniers matches. Jason Spezza des Sénateurs était de retour au jeu après une absence de 14 matches en raison d'une blessure au genou. Il ne jouait toutefois pas au sein du premier trio avec Dany Heatley et Daniel Alfredsson, jouant plutôt en compagnie d'Eaves et Vermette. La première ligne d'attaque était complétée par Chris Kelly, qui a bien fait en l'absence de Spezza. Tous les buts du match ont été marqués lors du troisième engagement. Neil a donné l'avance

2-0 aux siens à 7:48 à la suite d'une passe de Peter Schaefer. Lorsque Murray a battu Ray Emery, à 8:44, il s'agissait du premier but alloué par ce dernier en plus de 157 minutes. Les Sénateurs, qui ont remporté 12 de leurs 15 derniers matches, seront les visiteurs au Centre Bell, lundi.

SABRES 3, ISLANDERS 5

Randy Robitaille a brisé l'égalité avec 3:09 à jouer en troisième période et les Islanders de New York ont signé un gain face aux Sabres de Buffalo. Robitaille a intercepté une tentative de dégagement du côté gauche avant de tirer d'une distance de 45 pieds pour déjouer Ryan Miller, qui avait la vue voilée sur le jeu. Les Islanders n'avaient pas gagné à Long Island depuis le 26 décembre, montrant un dossier de 0-3-1 à domicile depuis cette date. Andy Hilbert a ajouté un but d'assurance avec 53,9 secondes à faire. Trent Hunter et Arron Asham, deux fois, ont aussi marqué dans une cause gagnante. Le gardien vainqueur Rick DiPietro a stoppé 25 tirs, lui qui avait été remplacé après avoir donné trois buts en cinq tirs contre les Thrashers à Atlanta, vendredi. Jochen Hecht a récolté deux buts pour les Sabres, Ales Kotlik inscrivant l'autre filet. L'équipe perdait un troisième match d'affilée pour la première fois cette saison.

HURRICANES 7, CAPITALS 3

Alexander Semin a marqué deux buts et récolté une aide tandis qu'Alex Ovechkin a prolongé sa séquence de matchs avec au moins un point à 11 à l'occasion d'une victoire de 7-3 des Capitals de Washington contre les Hurricanes de la Caroline. Rappelé des mineurs plus tôt dans la journée, Eric Fehr a enfilé son premier but en carrière avec les Caps, qui avaient subi la défaite cinq fois à leurs six matches précédents. Ovechkin a récolté un but et une aide, et sa séquence de matchs avec un point égale un sommet en carrière. Kris Beech, Chris Clark et Brooks Laich ont également marqué pour les vainqueurs. Justin Williams, Erik Cole et David Tanabe ont enfilé les buts des Canes, qui ont quatre revers à leurs six plus récentes sorties. Cole en était à son 100^e but en carrière.

Les Capitals, qui ont été dominés 37-23 au chapitre des tirs, ont pris les devants 3-0 dès la première période, profitant d'erreurs des Hurricanes en l'espace de 4:45.

WILD 2, BLUE JACKETS 3

Rostislav Klesla a enfilé un but et amassé une mention d'aide pour aider les Blue Jackets de Columbus à signer une troisième victoire de suite, contre le Wild du Minnesota. Dan Fritsche et Anson Carter ont également marqué tandis que David Vyborny a récolté deux aides pour les Blue Jackets, qui ont remporté quatre de leurs cinq plus récents matches. Le gardien des Jackets Fredrick Norrena a quitté la rencontre vers la fin de la deuxième période à cause d'une blessure au bas du corps. Le gardien numéro trois, Ty Conklin, a complété la soirée pour Columbus, qui doit se débrouiller sans les services du gardien partant Pascal Leclaire, blessé depuis le 26 décembre. Brian Rolston et Pascal Dupuis ont trouvé le fond du filet du côté du Wild, qui a vu sa séquence de victoires à l'étranger s'arrêter à quatre. C'est la plus longue séquence du genre dans l'histoire du club. Le Wild ne l'a pas emporté à Columbus depuis 2002, ce qui représente une série de huit matches.

DEVILS 2, PANTHERS 4

Rostislav Olesz a récolté un doublé et Joel Kwiatkowski a enfilé le but vainqueur dans un gain des Panthers de la Floride contre les Devils du New Jersey. Ed Belou a réalisé 29 arrêts pour les Panthers, qui ont signé des victoires consécutives pour la première fois depuis les 27 et 29 décembre. Jozef Stumpel a confirmé le triomphe dans un filet désert alors qu'il restait 21 secondes à jouer. Brian Gionta et John Oduya ont marqué pour les Devils, tandis que Martin Brodeur a bloqué 28 tirs dans la défaite, seulement la deuxième en sept sorties pour la formation du New Jersey. Les Panthers ont pris les devants pour la première fois du match à 17:22 de la deuxième période grâce à Kwiatkowski. Son tir haut décoché depuis l'enclave a battu Brodeur et donné les devants 3-2 à la Floride.

SKI ALPIN

Gros week-end pour les Janyk

Byggmark et Goetschl l'emportent



SOPHIE ALLARD

On peut dire que les Janyk ont le vent dans les voiles. Après la quatrième place de sa grande sœur Britt en super G vendredi, Michael Janyk a terminé neuvième du slalom de Kitzbühel, hier. Après une médaille d'argent au slalom de Beaver Creek en décembre, Janyk, 24 ans, est maintenant classé cinquième au monde dans cette discipline.

« J'ai fait un autre résultat solide, je suis content de mon ski. Je suis allé à fond et j'ai commis quelques erreurs, mais tu dois foncer si tu veux être sur le podium, a dit le skieur de la Colombie-Britannique, meilleur Canadien en piste, hier. Ma saison va très bien, je démontre que je peux me frotter aux meilleurs régulièrement. »

Selon l'entraîneur-chef, Paul Kristofic, Michael Janyk prend actuellement de la maturité. « C'est une très bonne performance pour Michael, même s'il a éprouvé quelques difficultés en deuxième manche. Il a eu des problèmes sur les plats, a-t-il expliqué. Il prend de la maturité et ça se reflète dans ses tactiques et sa technique. Il a encore du travail pour devenir plus constant et être plus souvent dans le top 5, mais il est dans la bonne direction pour atteindre ce but. »

Janyk a complété les deux manches en une minute et 45,71 secondes. Il était cinquième après une manche. C'est le Suédois Jens Byggmark qui a remporté l'épreuve avec un temps total d'une minute et 43,74 secondes. L'Autrichien Mario Matt a décroché la médaille d'argent (1:44.61), devant l'Allemand Alois Vogl (1:45.22). Ce slalom remplace celui de Wengen, en Suisse, qui a été annulé en raison des conditions météo.

Outre Janyk, aucun des skieurs canadiens n'a pu atteindre la manche finale. L'Albertain Paul

Stutz a terminé 46^e, l'Ontarien Patrick Biggs 52^e, Ryan Semple, de Saint-Faustin-Lac-Carré, 55^e, tandis que Jean-Philippe Roy, de Sainte-Flavie, n'a pas complété première manche.

« J'ai quand même bien skié et j'avais la bonne stratégie pour me classer dans les 30 premiers, a indiqué Semple à Sportcom. Il fallait vraiment attaquer le parcours. Mes chronos intermédiaires n'étaient pas si mal au début, mais j'ai trop perdu de temps à la fin. J'ai perdu un peu le rythme. J'ai pris des chances, mais... »

« Je ne suis déçu de rien, a-t-il ajouté. J'étais 77^e, au départ. Alors, c'est positif. Mais il va falloir que je participe à quelques courses de la FIS pour améliorer mon classement mondial. Mon ski est bon mais, en partant loin derrière, ça ne me donne pas trop de chances. »

Thomas Grandi n'était pas de la course. Il est rentré au pays, sa femme Sara Renner devant accoucher d'un jour à l'autre. Le vétérinaire en profite par la même occasion pour soigner une blessure mineure au mollet. Il devrait être aux Mondiaux de ski alpin à Are, en Suède, la semaine prochaine.

Drôles d'émotions pour VanderBeek

L'Ontarienne Kelly VanderBeek a terminé 13^e de la descente de San Scarico, en dévalant la piste Fraiteve Olympic en une minute et 54,40 secondes. « Nous skions sur la piste olympique et je ressens toutes sortes d'émotions, puisque j'ai fini quatrième du super G olympique l'an dernier. Mais j'adore le parcours, je l'ai tellement étudié, a indiqué la skieuse, médaillée de bronze du super G à Lake Louise. J'étais très nerveuse ce matin, je ne sais pas trop pourquoi, mais je pense que ça a influencé mon résultat. »

L'Autrichienne Renate Goetschl (1:51,65) a une fois de plus décroché l'or — c'est sa 44^e victoire en Coupe du monde —, suivie de ses coéquipières Elisabeth Goergl (1:52,82) et Maria Holtaus (1:53,00). Britt Janyk a terminé 20^e, Shona Rubens, 36^e, et Serry Lawrence, 41^e. Emily Brydon a raté une porte et n'a pas terminé la course.



PHOTO FILIPPO MONTEFORTE, AFP

Il s'agissait de la 44^e victoire de l'illustre carrière de l'Autrichienne Renate Goetschl, qui a pris un instant pour remercier ses outils de travail, hier.

TENNIS

À Yetunde...

ASSOCIATED PRESS

MELBOURNE. Australie — Serena Williams amène toujours des notes écrites à la main sur le court, une façon pour elle de se motiver ou de ne pas oublier l'essentiel.

Cette fois, elle n'a écrit qu'un mot : Yetunde.

Les souvenirs de sa demi-sœur assassinée ont inspiré Williams vers un triomphe de 6-1, 6-2 aux dépens de la favorite Maria Sharapova en finale des Internationaux d'Australie. L'Américaine a ainsi décroché son huitième titre lors d'un tournoi du Grand chelem, son premier depuis qu'elle s'était imposée en 2005 à Melbourne.

Mais c'était aussi sa victoire la plus surprenante.

« D'habitude j'écris : Regarde la balle, fonce, fait ceci, fait cela. Aujourd'hui, je n'avais qu'un mot : Yetunde. »

« À chaque changement de côté, je regardais ma note et je pensais à quel point elle aurait été heureuse, à quel point elle a été une personne incroyable pour moi. Je me suis simplement dit : Serena, ceci devrait amplement suffire à te motiver. Et je pense que c'était le cas. »

Williams adorait discuter avec sa sœur après ses matchs, un plaisir qui a brusquement été interrompu lorsque Yetunde Price a été assassinée dans une fusillade en Californie, il y a un peu plus de trois ans. La tragique mort de sa sœur et une série de blessures ont eu raison de Serena Williams, ainsi que de la domination qu'elle et sa sœur Venus exerçaient sur le tennis féminin.

Son championnat récolté samedi

était son premier en deux ans et seulement son deuxième lors d'un tournoi du Grand chelem depuis qu'elle a complété son « Serena Slam » en Australie, en 2003, lorsqu'elle a remporté un quatrième tournoi majeur consécutif.

Après avoir effectué une petite danse et s'être rendue d'un côté du court pour célébrer avec sa mère, Oracene Price, Williams a expliqué à la foule de 15 000 personnes réunies au Rod Laver Arena de quelle façon elle s'était motivée.

« Avant toute chose, j'aimerais dédier cette victoire à ma sœur, qui n'est pas ici. Son nom est Yetunde. Je l'aime tellement, a-t-elle dit, la voix chevrotante. Je vais essayer de ne pas pleurer, mais j'avais dit que si je gagnais, ce serait pour elle. Alors merci, Tunde. »

En 2005, elle avait encore trop de difficultés à parler en public de Yetunde.

« C'était encore trop à vif à ce moment-là. Je n'aurais jamais été capable de prononcer un mot », a expliqué Williams.

Ce n'est que depuis peu qu'elle est capable de le faire. Samedi, elle a indiqué que pendant les longs mois où elle se demandait si elle pourrait un jour remporter un autre tournoi majeur, elle se consolait en pensant à sa sœur.

« C'est sûr qu'il y a des moments où tu te demandes si, un jour, tu vas avoir la chance de toucher à un autre trophée. Surtout que je n'avais pas remporté un tournoi — et encore moins un tournoi du Grand chelem — depuis longtemps, a-t-elle reconnu. Tu te demandes : wow, va-t-il y avoir une prochaine fois ? »

On connaît maintenant la réponse.

Roger et Fernando

Dans la finale masculine, qui était disputée cette nuit, le favori Roger Federer visait un 10^e titre du Grand chelem, cette fois contre Fernando Gonzalez qui, de son côté, participait pour la première fois à la finale d'un tournoi majeur.

« Je suis sûr qu'il y a des moments où tu te demandes si, un jour, tu vas avoir la chance de toucher à un autre trophée. Surtout que je n'avais pas remporté un tournoi — et encore moins un tournoi du Grand chelem — depuis longtemps, a-t-elle reconnu. Tu te demandes : wow, va-t-il y avoir une prochaine fois ? »

On connaît maintenant la réponse.

Roger et Fernando

Dans la finale masculine, qui était disputée cette nuit, le favori Roger Federer visait un 10^e titre du Grand chelem, cette fois contre Fernando Gonzalez qui, de son côté, participait pour la première fois à la finale d'un tournoi majeur.

GOLF

Égalité au Buick

ASSOCIATED PRESS

SAN DIEGO — La recrue australienne Andrew Buckle a ramené une carte de 68, quatre coups sous la normale, hier, pour rejoindre une autre recrue, Brandt Snedeker, en tête du classement au tournoi Buick Invitational.

Buckle a conclu sa journée avec un oiselet d'une distance de 15 pieds. Lui et Snedeker (74) montrent une marque globale de 205, 11 coups sous la normale. Une douzaine de golfeurs se trouvent à trois coups ou moins de la tête.

Snedeker a nuï à sa cause avec trois bogeys consécutifs à partir du sixième trou. Kevin Sutherland a joué 70 pour un total de 206, tandis que Tiger Woods (69) n'accuse que deux coups de retard.

Woods, qui tente de signer un septième gain de suite sur le circuit de la PGA, a remporté la compétition lors des deux dernières années. Hier, il a terminé avec 11 normales d'affilée, incluant des sorties de fosses de sable fructueuses aux 15^e et 16^e trous qui lui ont permis de se maintenir dans le peloton de tête.

« Je joue mieux à chaque jour, a dit Woods, qui n'a pas commis de bogey. Je suis au plus fort de la lutte. »

Charles Howell III (73), Troy Matteson (69) et Bill Haas (72) revendiquent également un total de 207. Sept joueurs accusent un coup additionnel de retard, dont Mark Calcavecchia et Rich Beem.

Funk en avance

À Hawaii, Fred Funk a connu une autre journée spectaculaire sur les verts, jouant 64, huit coups sous la normale, et prenant une avance de trois coups au Championnat Turtle Bay.

Funk, 50 ans, a évité le bogey pour une deuxième journée d'affilée. Il montre une marque globale de 129, 15 coups sous la normale.



PHOTO RICHARD A. BROOKS, AFP

La disette de Serena Williams est finie. Après une année 2006 ruinée par des blessures, l'Américaine a décroché son huitième titre du Grand chelem, vendredi.



PHOTO ROBERT GALBRAITH, REUTERS

Yetunde Price (à gauche), la sœur de Serena et Venus Williams, a été assassinée lors d'une fusillade en Californie, il y a un peu plus de trois ans.

LES CHIFFRES DU SPORT

Statisticien P.-Y. Laferrière

Suivez les matchs de la LNH en direct sur cyberpresse.ca/sports

SKI ALPIN COUPE DU MONDE

Table of Alpine Skiing World Cup results for Messieurs - Slalom à Kitzbühel, Autriche. Lists names like Jens Byggmark, Mario Matt, Alois Vogl, etc., with their times and points.

BASKETBALL NBA

NBA Standings table showing Eastern Conference (Atlantic, Southeast, Central, Southwest) and Western Conference (Northwest, Pacific, Central) divisions.

HOCKEY MIDGET AAA

Midget AAA Standings table for Division C.C.M. and Division Reebok, listing teams like L-Bourassa, Laurentides, etc.

LHJMQ

LHJMQ Standings table for Division Ouest and Division Est, listing teams like Val-d'Or, Victoriaville, etc.

LIGUE NATIONALE

Ligue Nationale Standings table for Association de l'Est and Association de l'Ouest, listing teams like Buffalo, Ottawa, etc.

ASSOCIATION DE L'EST

Association de l'Est Standings table for Division Nord-Est and Division Atlantique, listing teams like New Jersey, Pittsburgh, etc.

DAMES - DESCENTE A SAN SICARIO, ITALIE

Downhill Skiing results for Dames at San Sicario, Italy. Lists names like Renate Götschl, Elisabeth Görgl, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Association de l'Ouest Standings table for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Nashville, Detroit, etc.

JUNIOR AAA

Junior AAA Standings table for Division Sherwood and Division Drolet, listing teams like Longueuil, Valleyfield, etc.

LIGUE DE L'ONTARIO

Ligue de l'Ontario Standings table for Division Est and Division Ouest, listing teams like Plymouth, Guelph, etc.

LIGUE DE L'OUEST

Ligue de l'Ouest Standings table for Division Nord and Division Sud, listing teams like Brandon, Regina, etc.

ASSOCIATION OUEST

Association Ouest Standings table for Division Nord-Ouest and Division Sud-Ouest, listing teams like Calgary, Vancouver, etc.

TOURNOI BUICK

Table of Buick Tournament results for À San Diego and À Kahuku, Hawaï. Lists names like Fred Funk, Kiyoshi Murota, etc.

SOCCER FRANCE

French Soccer Standings table for Ligue Nord-Américaine and Ligue Universitaire, listing teams like Sherbrooke, Saint-Jean, etc.

ASSOCIATION EST

Association Est Standings table for Division Nord and Division Sud, listing teams like Saginaw, Belleville, etc.

ASSOCIATION OUEST

Association Ouest Standings table for Division Nord-Ouest and Division Sud-Ouest, listing teams like Calgary, Vancouver, etc.

LES MENEURS DU CANADIEN

Table of Canadian Leaders for various sports, listing names like S. Koivu, S. Souray, etc.

LE CALENDRIER DE LA LNH

Table of NHL calendar for the week of Jan 28-29, listing games between teams like Washington, Carolina, etc.

TOURNOI TURTLE BAY

Table of Turtle Bay Tournament results for À Melbourne and À Kahuku, Hawaï. Lists names like Fred Funk, Kiyoshi Murota, etc.

ESPAGNE

Spanish Soccer Standings table for Ligue Universitaire, listing teams like Sherbrooke, Saint-Jean, etc.

CONFÉRENCE DE L'EST

Conference of the East Standings table for Division Atlantique and Division Nord, listing teams like Manchester, Hartford, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Conference of the West Standings table for Division Nord and Division Sud, listing teams like Rochester, Hamilton, etc.

LES MENEURS DE LA LNH

Table of NHL Leaders for various statistics, listing names like Crosby, Ovechkin, etc.

FOOTBALL

Table of Football Standings for Super Bowl XLI, listing teams like Indianapolis, Chicago, etc.

TENNIS INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE

Table of Australian International Tennis results for À Melbourne, listing names like Serena Williams, E. U., etc.

COUPE D'ANGLETERRE

Table of English Cup Standings for the 16th Final, listing teams like Man. United, Birmingham, etc.

LNHF (DAMES)

LNHF (Dames) Standings table for Division Est and Division Centrale, listing teams like Montréal, Ottawa, etc.

CONFÉRENCE DE L'EST

Conference of the East Standings table for Division Atlantique and Division Nord, listing teams like Manchester, Hartford, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Conference of the West Standings table for Division Nord and Division Sud, listing teams like Rochester, Hamilton, etc.

LES COTES DE LA NFL

Table of NFL Odds for Super Bowl XLI, listing teams like Indianapolis, Chicago, etc.

LES SOMMAIRES DE LA LNH

Large summary table of NHL games from Jan 28-29, listing scores, goals, assists, and key players for various matchups.

PATINAGE DE VITESSE / COURSE AUTOMOBILE

Klassen gagne le 1000 m

PRESSE CANADIENNE

HEERENVEEN, Pays-Bas – Cindy Klassen a vaincu deux de ses plus sérieuses rivales pour remporter la médaille d'or du 1000 m, hier, une épreuve comptant pour la Coupe du monde de patinage de vitesse.

Klassen, de Winnipeg, a inscrit un chrono d'une minute 16,55 secondes à sa première course de la saison en Coupe du monde.

L'Allemande Anni Friesinger, qui a gagné les trois premières courses de 1000 m cette saison, a terminé deuxième en 1:16,70. L'Italienne Chiara Simionato, meneuse de la Coupe du monde, s'est classée troisième en 1:17,23.

Klassen, quintuple médaillée aux Jeux olympiques de Turin en 2006, s'est concentrée sur l'entraînement cet automne après avoir été bien occupée pendant l'été. Cette victoire l'a surprise.

« J'avais très mal dans le dernier tour et je croyais avoir perdu tellement de temps que je ne pensais pas gagner, a dit Klassen. Mais j'avais eu un excellent premier tour, un de mes meilleurs en carrière.

« Globalement, je suis satisfaite. Je pense que mon endurance s'améliorera à chaque course. »

Shannon Rempel, de Winnipeg, deuxième au classement du 1000 m de la Coupe du monde, a terminé sixième en 1:17,97.

Chez les hommes, le Finlandais Pekka Koskela a enlevé le 500 mètres en 35,26 secondes, devançant l'Américain Tucker Fredericks (35,31) et le Russe Dmitry Lobkov (35,46).

Brock Miron, de Calgary, a terminé sixième en 35,62, son meilleur résultat sur 500 m en carrière. Mike Ireland, de Winnipeg, a pris le 11^e rang et Vincent Labrie, de St-Romuald, le 19^e.

« Je n'ai pas connu une super course. On aurait dit que, dès le départ, j'étais à plat », a confessé Labrie.

L'Américain Shani Davis a gagné le 1000 m messieurs en 1:08,91 tandis que François-Olivier Roberge, de St-Nicolas, a fini septième en 1:10,00, Miron 13^e et Labrie 19^e.

« Je voulais reprendre là où j'avais laissé avant Noël, a dit Roberge. Je suis très satisfait. C'est un excellent résultat. »

L'Allemande Jenny Wolf a gagné le 500 m dames. Rempel a terminé septième, Kim Weger, de Regina, 16^e, Brittany Schussler, de Winnipeg, 17^e, et Krisy Myers, de Lloydminster en Saskatchewan, 19^e.



Arrêt aux puits de la Lexus Riley, pilotée à ce moment-là par Scott Pruett.

PHOTO MARK WALLHEISER, REUTERS

Avance de Montoya après sept heures

ASSOCIATED PRESS

DAYTONA BEACH, Floride – La Lexus Riley pilotée par Juan Pablo Montoya, Scott Pruett et Salvador Duran détenait une mince avance devant deux voitures Daytona Prototypes en milieu de soirée, hier, après sept des 24 heures du rallye Daytona.

Pruett, le champion en titre de la série Grand-Am Rolex, a maintenu la voiture en tête, ou près de la tête, après que Montoya ait ravi le premier rang à Scott Dixon lors de la troisième heure de course sur la piste Daytona International Raceway.

Montoya, qui passe cette année de la Formule 1 à la Coupe Nextel du NASCAR avec

l'écurie Ganassi, a profité de problèmes de freins de Dixon pour le devancer.

Patrick Carpentier occupait la deuxième place aux commandes d'une Porsche Riley, devant l'ancien champion de l'IRL Scott Sharp, dans une Pontiac Riley, et Bill Auberlen, au volant d'une BMW Riley.

L'équipe AIM Autosport des pilotes torontois Mark Wilkins et David Empringham était sixième, tandis que la formation Finlay Motorsports incluant Michael Valiante, de Vancouver, était en 11^e place.

Le Torontois Paul Tracy et son équipe comprenant A.J. Allmendinger occupait le 12^e échelon.

Dans la section Grand Touring, les Torontois Dave Lacey et Greg Wilkins étaient en deuxième place, Jean-François Dumoulin, de Trois-

Rivières, 12^e, Pierre Bourque, d'Ottawa, 20^e, Fraser Wellon, de Mississauga, 26^e et Alexandre Tagliani, de Lachenaie, 32^e.

Plusieurs vedettes de la série NASCAR ont connu des ennuis tôt dans l'épreuve.

Jeff Gordon a dû composer avec une rupture d'essieu en début de course, ce qui a contribué à une neuvième place après sept heures de course.

Le champion en titre, Jimmie Johnson, a été victime d'une légère collision qui lui a fait perdre une fixation reliée aux tuyaux d'échappement, ce qui a nécessité un arrêt prolongé aux puits et a placé son équipe en 34^e position.

Tony Stewart, qui a été deux fois champion en série NASCAR, occupait le 42^e rang après une série de problèmes électriques.

MAXIGOLF EXTRA

Du golf gratuit... et encore plus !



- NOUVEAU CONCEPT
- Plus de 135 clubs de golf
- 13 nouveaux clubs pour 2007
- Parties gratuites
- Parties gratuites pour les femmes
- Parties à 10\$
- Rabais 2 pour 1
- 5\$ DE RABAIS pour l'Expogolf Buick 2007
- Quantités limitées

EN VENTE DÈS MAINTENANT

Les Éditions **GESCA**

29.95\$ Plus taxes

EN VENTE CHEZ :

- GOLF TOWN
- JEAN GOUTU
- sports experts
- NEVADA BOB'S GOLF
- INTERSPORT

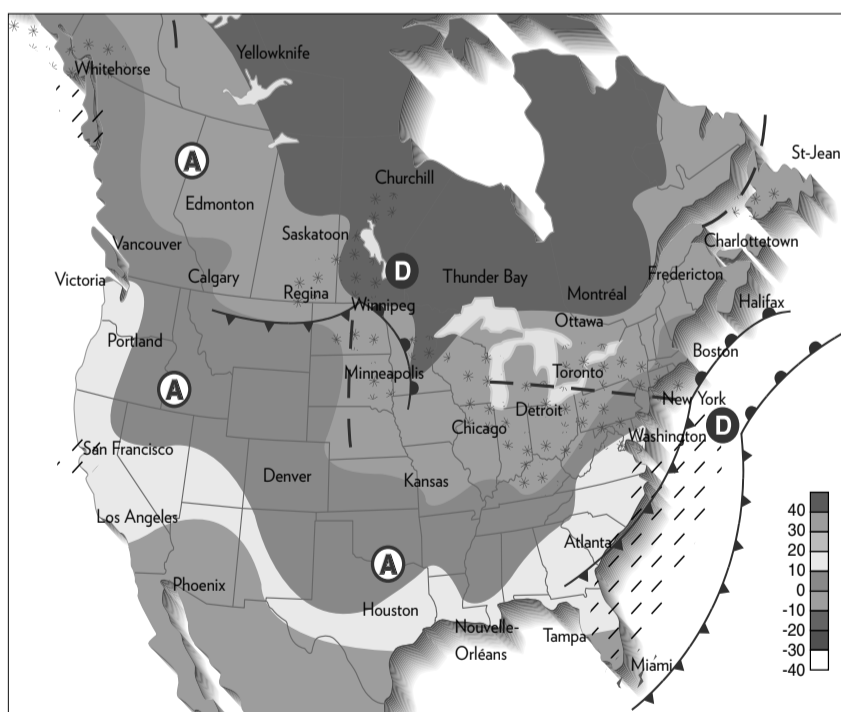
MÉTÉO

www.cyberpresse.ca/meteo



LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

© MétéoMédia 2007



- Front chaud
- Front froid
- Occlusion
- Creux
- Anticyclone
- Dépression
- Neige
- Pluie
- Pluie verglaçante
- Orages

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN
Hier	-15	-22
Normales du jour	-6	-14
Auj. / an passé	6	-1

RECORDS	
Plus haut maximum	8 en 1990
Plus bas minimum	-26 en 1971

FACTEUR VENT	
Aujourd'hui	-15

INDICE UV	
Aujourd'hui	Bas

PRÉCIPITATION	
Hier	0 mm
1 mm d'eau = environ 1 cm de neige	

LE SOLEIL ET LA LUNE

7h20	16h55	Durée totale du jour:
		9h35

2 fév	10 fév	17 fév	24 fév

AU PAYS

AU PAYS	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Calgary	Soleil	0 -11
Charlottetown	Soleil	-10 -12
Edmonton	Soleil	-3 -14
Frédéricton	Soleil	-8 -17
Halifax	Variable	-4 -10
Iqaluit	Beau	-21 -25
Régina	Poudrière	-8 -20
Saint-Jean	Éclaircies	-4 -6
Saskatoon	Variable	-6 -14
Vancouver	Beau	6 -1
Whitehorse	Variable	-8 -13
Winnipeg	Faib neige	-17 -18
Yellowknife	Soleil	-21 -25

LE MONDE

LE MONDE	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Beijing	Variable	3 -5
Boston	Beau	1 -6
Bruxelles	Pluie	6 2
Lisbonne	Averses	10 5
Londres	Nuageux	8 3
Los Angeles	Nuageux	18 7
Madrid	Nuageux	7 -2
Mexico	Variable	18 8
Moscou	Faib neige	-5 -7
New York	Ave neige	3 -3
Paris	Nuageux	6 0
Port-au-Prince	Soleil	33 20
Rome	Soleil	10 0
Tokyo	Nuageux	11 9
Washington	Plu et nei	4 -4

AU SOLEIL

AU SOLEIL	AUJOURD'HUI	AUJOURD'HUI
Acapulco	Beau	33 26
Cancun	Éclaircies	30 22
La Havane	Nuageux	28 19
Honolulu	Averses	26 20
Miami	Orages	26 12
Myrtle B.	Averses	13 -1
Orlando	Averses	18 2
Tampa	Averses	19 7
Virginia B.	Averses	10 -3
West Palm B.	Orages	24 10

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI Passages nuageux en matinée, ensoleillé en après-midi. Vents légers. Probabilité de précipitations: 10 %. **Facteur éolien -17.**

MAXIMUM

-10

DEMAIN Passages nuageux. Probabilité de précipitations: 20 %.

MAX / MIN

-15/-28

CETTE NUIT Ciel dégagé. Vents du nord de 10km/h à 20km/h. Probabilité de précipitations: 0 %. **Facteur éolien -30.**

MINIMUM

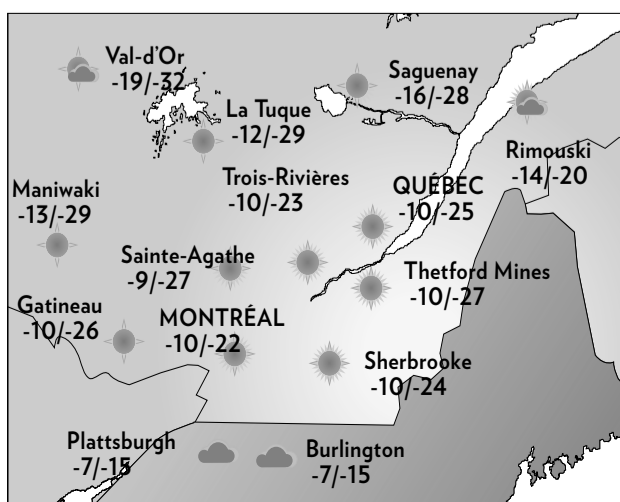
-22

MARDI Passages nuageux. Probabilité de précipitations: 10 %.

MAX / MIN

-15/-24

PRÉVISIONS RÉGIONALES



QUÉBEC AUJOURD'HUI Ensoleillé. -10/-25. **DEMAIN** Passages nuageux. -15/-30.

OTTAWA AUJOURD'HUI Ensoleillé. -11/-25. **DEMAIN** Passages nuageux. -16/-28.

TORONTO AUJOURD'HUI Nuageux avec averses de neige. -6/-17. **DEMAIN** Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. -9/-16.

BAIE-COMEAU AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. -14/-20. **DEMAIN** Généralement ensoleillé. -15/-22.

SPORTS PLUS JUNIOR



PHOTOS ANDRÉ TREMBLAY LA PRESSE © PHOTOMONTAGE LA PRESSE ©

Red Bull Crashed Ice

LES QUALIFICATIONS RECHERCHONS PATINEURS EXTRÊMES

GUILLAUME BRODEUR
COLLABORATION SPÉCIALE

Nous avons participé aux qualifications montréalaises du Red Bull Crashed Ice, la fin de semaine dernière. L'épreuve, qui se déroulait dans un aréna d'Outremont, devait déterminer les représentants de la région à cette course en patins complètement folle, qui se déroulera le 3 mars prochain dans les rues glacées du Vieux-Québec.

Le parcours des qualifications «n'avait rien à voir avec la vraie compétition», de l'aveu même du coordonnateur de l'événement, Sébastien Paradis. À Québec, les athlètes dévaleront des pentes abruptes à 60 km/h, sauteront des escaliers de glace et devront se méfier des concurrents au coup de patin agressif. «Lors des qualifs, il s'agit surtout de séparer les hommes des enfants, de sélectionner les plus habiles patineurs.»

L'épreuve consistait à contourner des barils, plonger sous un obstacle pour ensuite sauter par dessus un tronc d'arbre, pour enfin attaquer une

dernière portion parcourue à reculons. Facile... à première vue.

Sauf que sur près de 100 participants, dont une écrasante majorité de joueurs de hockey âgés de 18 à 30 ans, seulement une douzaine d'élus recevront un laissez-passer pour la compétition. Il fallait franchir avec succès tous les obstacles en moins de 28 secondes pour espérer décrocher une place. Notre journaliste n'a pu faire mieux que 38,83 sec. (65°) malgré toute sa bonne volonté. Mince consolation: la foule bruyante a semblé apprécier le style plutôt laborieux de son coup de patin à reculons. À peine moins pire que le malchanceux qui a percuté le tronc d'arbre casque premier.

Treize autres villes canadiennes testaient également des aspirants casse-cou cette semaine. L'engagement s'est avéré tel que les 100 places disponibles aux qualifications de Québec avaient été remplies en une minute et demie! Plusieurs des candidats présents à Montréal sont d'ailleurs montés de la Vieille-Capitale pour l'occasion. Kim Dawson, un fanatique de Sainte-Foy, a même inscrit son nom aux qualifs de Kelowna, en Colombie-Britannique, juste au cas où...

Habilité et sang-froid

Né à Stockholm en 2000, le Red Bull Crashed Ice revient à Québec pour une deuxième année consécutive. Le coordonnateur de l'événement, Sébastien Paradis, souhaite même que le Vieux-Québec devienne l'hôte de la compétition de façon permanente.

«C'est un site magique pour ce type de course, avec son cachet architectural et ses rues en pentes étroites. On peut aussi compter sur une forte participation locale. Plusieurs joueurs de hockey québécois n'ont peut-être pas atteint leur rêve en jouant dans la Ligue nationale, mais ils pourront au moins se reprendre devant 30 000 spectateurs dans les rues glacées de la capitale.» L'événement de cet hiver devait originellement se tenir à Boston, mais le temps clémente du début de saison en a forcé l'annulation.

Sébastien Paradis promet «une épreuve encore plus difficile et spectaculaire que l'édition précédente. Le parcours de près de 500 mètres offrira une dénivellation de 60 mètres aux courageux patineurs. Il y aura aussi plus de sauts et de courbes. D'après ce que j'ai vu auparavant, ce sera la piste la plus intense jamais construite.» Pour espérer gagner la course, les compétiteurs doivent combiner l'habileté en patin au courage du planchiste en boardercross. Les 24 concurrents québécois se frotteront aux nombreux autres Canadiens, Américains, Allemands, Tchèques, Slovaques...

Le quintuple champion du Crashed Ice, Jasper Felder (Suède), ne sera pas de la partie pour prendre sa revanche sur Gabriel Andre, son tombeur en 2006.

— Infos et vidéos disponibles à www.redbullcrashedice.ca

LES ASPIRANTS

Une fille, 99 gars

JACYNTHE LANGLOIS
23 ans, Sherbrooke

«Quand j'ai assisté à la première descente l'an dernier, j'ai dit «wow», il faut absolument que j'essaie ça!». Jacynthe était consciente du défi qui l'attendait samedi: devancer au chrono des dizaines de patineurs chevronnés. «D'avoir joué au hockey avec des gars toute ma jeunesse et mes aptitudes au snowboard m'ont bien préparée pour l'événement.» Labsence d'une catégorie pour femmes, aux critères de sélection distincts, rendait cependant sa tâche quasi impossible. «En venant ici, mon but était surtout de convaincre le Red Bull Crashed Ice d'organiser au moins une descente de démonstration féminine à Québec. Il suffit, d'ici-là, de convaincre d'autres athlètes téméraires d'y participer.» Une proposition toujours sur la table, selon les organisateurs de l'événement.

SON TEMPS

non classée à cause d'un incident de parcours.

La fusée

PATRICK PAQUETTE
23 ans, Longueuil

Déjà qualifié grâce à une performance antérieure, le rapide hockeyeur a quand même tenu à tester sa forme avant le Jour J. Un excellent parcours lui a valu une deuxième place symbolique à Montréal, mais tout de même à plus d'une seconde derrière le prodige David Dufour. Le 3 mars prochain, Patrick promet d'améliorer sa 75^e place obtenue l'an dernier.

SON TEMPS

26,70 sec. (2^e)

Le «jeune-vieux»

RAYMOND SAVARD
44 ans, Sorel-Tracy

Début quarantaine, Raymond Savard se trouve peut-être encore dans la fleur de l'âge, mais il a fait office de doyen aux qualifications. La ruse et l'expérience pouvaient-elles avoir raison d'une fougueuse jeunesse aux jambes rodées dans le midget AAA? Malheureusement pas lors d'un concours de vitesse à l'allure d'un sprint.

SON TEMPS

36,89 sec. (64^e)

«Maudits patins!»

KIM DAWSON
25 ans, Sainte-Foy

L'amateur de sports extrêmes Kim Dawson a dû rouler trois heures pour se rendre à l'aréna, samedi dernier, question de décrocher une place parmi les finalistes. Il est un de ceux qui n'avaient pas été assez vites sur le piton pour s'inscrire à Québec. Scénario qui s'est répété sur patin à l'ovale d'Outremont «à cause d'une vieille paire qui ne mordait pas assez dans la glace.» Meilleure chance aux qualifs de Kelowna, Kim!

SON TEMPS

30,83 sec. (55^e)

